



Changements démographiques

Washington - Aux États-Unis, la race, la religion et l'appartenance ethnique font partie du secret de l'isoloir. Le bulletin de vote porte le nom des candidats, pas celui de l'électeur. Tout ce qu'on sait sur cette personne, c'est qu'elle a au moins 18 ans et qu'elle a la nationalité américaine.

La composition de l'électorat américain évolue d'une élection à l'autre. Les électeurs dont les candidats à la présidence devront retenir l'attention en 2012 ont changé depuis la victoire de Barack Obama en 2008.

« Les plaques tectoniques de la politique américaine sont en train de bouger », écrit l'analyste Ruy Teixeira dans une étude présentée à la conférence sur « L'avenir des partis » tenue en mars 2010 au Kenyon College. « Une concaténation puissante de forces démographiques est en train de transformer l'électorat américain et de donner une forme nouvelle aux deux grands partis politiques. »

Le recensement de 2010 indique que la tranche de la population composée de minorités aux États-Unis s'est accrue de 30 % au cours de la dernière décennie (celle des Hispaniques enregistrant une hausse de 43 %), tandis que la population blanche a augmenté de 1 %. Cet écart considérable signifie que les

minorités non blanches représentaient 92 % de la croissance démographique aux États-Unis entre 2000 et 2010. Elles représentaient aussi 36 % de la population en 2010, soit 5 points de pourcentage de plus qu'en 2000.

Plus d'Hispaniques

Le taux de croissance de la population hispanique a augmenté plus rapidement que son taux de participation électorale. Seuls 42 % des « Latinos » ont le droit de vote, les autres étant soit trop jeunes, soit de nationalité étrangère. En revanche, 77 % des blancs non hispaniques et 66 % des Afro-Américains auront le droit de vote en 2012, selon un rapport publié en 2009 par le Centre d'études démographiques de l'Université du Michigan.

Ceci dit, la part des Hispano-Américains dans l'électorat augmente régulièrement : de 2 % au début des années 1990, elle est passée à 9 % en 2008. Les analystes prédisent que d'ici à 2020 le total des suffrages exprimés par ces derniers dépassera celui des Afro-Américains.



Les Asiatiques-Américains ont eux aussi contribué à la croissance des minorités, leur nombre ayant augmenté d'environ 26 % au cours de la dernière décennie. En 2010, les Asiatiques-Américains représentaient quelque 5 % de la population des États-Unis et 2 % de l'électorat, selon un rapport de la Brookings Institution de la même année.

En haut : L'électorat change du fait que les populations minoritaires connaissent une croissance beaucoup plus rapide que la population blanche. À droite : Cette vitrine à Dallas reflète la montée en flèche de la population hispanique au Texas, où elle représente près de 40 % du nombre d'habitants de l'État.



Les jeunes électeurs

Une autre tranche de la population qui jouera un rôle clé dans les élections de 2012 sera celle des jeunes électeurs, ceux qui font partie de la génération dite du millénaire et qui sont nés entre 1979 et 2000. En 2008, ils représentaient 18 % des votants, un pourcentage qui sera considérablement plus important en 2012 puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à être suffisamment âgés pour voter. Environ 48 millions

avaient le droit de vote en 2008 et ce chiffre augmente depuis d'environ 4 millions par an. Les politologues prédisent que 35 millions de ces « millénaires » se rendront aux urnes en 2012, soit 26 % du total des électeurs, selon les estimations. Les jeunes électeurs pourraient bien être le groupe le moins fiable de votants aux États-Unis. Ils n'ont fait preuve que d'un enthousiasme mitigé aux élections de 2010, la participation des 18 à 29 ans

étant passée de 18 % en 2008 à 12 %, un pourcentage faible même pour des élections de mi-mandat. La diversité religieuse gagne aussi du terrain aux États-Unis, les électeurs se réclamant de valeurs laïques ayant particulièrement le vent en poupe. Le pourcentage des adultes ne déclarant aucune appartenance religieuse a presque triplé de 1944 à 2004, selon M. Teixeira, passant de 5 % à 14 %. Si cette tendance se poursuit, les Américains adultes sans appartenance religieuse représenteront entre 20 % et 25 % de la population d'ici à 2024. Cette tendance – conjuguée au nombre croissant d'adeptes de religions non-chrétiennes et aux transformations ethno-raciales - suggère que les États-Unis, sur le plan démographique, ne seront plus définis comme une nation blanche chrétienne quand l'élection présidentielle de 2016 aura lieu.



En haut, à gauche : Chicago, la ville d'adoption de Barack Obama, a un électorat de plus en plus diversifié. Ci-dessus, à gauche : Une jeune femme vote à Dearborn (Michigan). Ci-dessus, à droite : Les jeunes électeurs ont contribué à l'élection d'Ed Lee, le premier maire asiatique-américain de San Francisco (Californie). À gauche : Des électeurs font la queue pour voter à Minneapolis (Minnesota).

